

## GOULET

**Une fête.** — La cérémonie de la bénédiction des cloches a été dimanche dernier, à Goulet, l'occasion d'une jolie fête dont tous les assistants conserveront longtemps le souvenir.

Pour recevoir Mgr Bardel, évêque de Sées, qui avait bien voulu, par sa visite, transformer cette cérémonie en une véritable solennité, la petite commune de Goulet s'était dès la veille revêtue de ses plus beaux atours.

Dans les rues, de chaque côté desquelles courait une haie d'arbuste, avait été dressée une quinzaine d'arcs-de-triomphe de verdure qui chantaient, en inscriptions de toutes sortes, les louanges de Mgr l'Evêque. Et joyeusement, dans l'air ensoleillé, flottaient au vent quantité d'oriflammes et de drapeaux.

A 9 heures, les conseillers municipaux, les conseillers de la fabrique, un grand nombre d'habitants et la fanfare de Ri, recevaient, au passage à niveau, Mgr Bardel, venu en voiture.

Au milieu d'un enthousiasme général, toute l'assistance se rendait à l'église où devait avoir lieu la cérémonie de la bénédiction des cloches.

Pendant la messe, M. le Curé de Goulet prononça une allocution très goûtée dans laquelle il retraça l'histoire de la commune et exprima à Monseigneur ses excuses de le recevoir dans une aussi humble localité.

Dans sa réponse, Mgr Bardel entr'autres paroles pleines d'élévation, dit que toute sa sollicitude était acquise à tous les humbles.

La bénédiction des cloches eut lieu ensuite avec le cérémonial d'usage. Les parrains étaient : M. Philippe Graindorge, un octogénaire appartenant à une vieille famille du pays, M. Emile Graindorge et M. Lesage ; les marraines : M<sup>lles</sup> de Mézange, Chaplain et Robert.

Au repas offert, au presbytère, en l'honneur de Mgr Bardel, se trouvèrent réunies nombre de notabilités, parmi lesquelles M. le baron de Mackau, député, M. Descours, conseiller général, M. le marquis de Champagne, MM. Germain-Lacour, M. des Diguères fils, les conseillers municipaux, de fabrique, les musiciens de Ri, etc.

Avant les vêpres, Mgr Bardel visita la bourgade, serrant affectueusement toutes les mains, et pénétrant dans les demeures dont ne pouvaient sortir les personnes âgées ou malades.

C'est ainsi qu'il vit la doyenne de la commune, Mme Graindorge, âgée de 96 ans. Son gendre remercia vivement Mgr Bardel « de la visite qu'il voulait bien faire dans son humble demeure. » Et il ajouta : « Je dois vous dire, Monseigneur, que les remerciements que vous recevez la sont ceux d'un vieux républicain sincère et tout dévoué à son pays. » A quoi Mgr Bardel répondit, en serrant la main de son interlocuteur : « Mais ne sommes-nous pas tous républicains ? »

Après avoir parcouru les différentes rues, Monseigneur repartit vers 3 heures dans la voiture de M. des Diguères qui l'avait amené.

A 4 heures, aux vêpres solennelles, se trouva réunie une grande partie de la population de Goulet et des communes environnantes. La fanfare de Ri exécuta de façon remarquable quelques beaux morceaux.

La fête de nuit fut réussie à l'égal de celle du jour. Les illuminations des rues, à l'aide de lanternes suspendues aux maisons et aux arbustes plantés sur la chaussée, offraient un coup d'œil charmant. On admira fort enfin le feu d'artifice tiré, à 9 h. 1/2, par M. Fèret, d'Argentan, ainsi que la retraite aux flambeaux, organisée et dirigée avec tant d'activité par M. le Curé.

C'est à lui, à son énergie, à son intelligente initiative que revient en grande partie le succès de cette belle fête, à l'éclat de laquelle contribuèrent aussi MM. les conseillers municipaux, de fabrique, et tous les habitants.